

Ballade pour un mélomane

**Lucerne
Festival de Pâques**



Lucerne Festival - Zu Goren 2017.
Bild: Niko Kozmin - Gustavo Dudamel dirigando l'Orchestra della Juventud venezolana Simon Bolivar
Zurigo, 24.03.07
Foto: Priska Luetiker

L'orchestre symphonique du Venezuela Simon Bolivar

La musique transforme l'adversité en espérance.

José Antonio Abreu

Fondateur de l'orchestre symphonique
De Venezuela S.Bolivar

Cela demeurera, sans doute, la plus belle expérience d'écoute humaine et musicale de toute ma vie.

J'ai eu le privilège d'assister de prestigieux concerts donnés par les plus illustres phalanges Toutes incomparables ! J'ai écrit cela.

Et si exactement que ce fut, aucune ne m'a laissé le sentiment dont je suis encore envahie après l'écoute du **Simon Bolivar**.

Car dès le premier soir, j'ai éprouvé une joie enfantine d'avoir participé à un miracle. Un orchestre jouait là véritablement de la musique pour le bonheur de soi et des autres.

135 à 150 musiciens serrés sur le plateau de la grande salle de la culture et des congrès de Lucerne (KKL), et un seul cœur. Un seul fleuve de sonorités...

Trois concerts fournis d'œuvres ancrées au répertoire et déjà tant visitées et qui se complétèrent, un soir de pages prises chez les compositeurs d'Amérique du sud.

Mais qui sont-ils ?

Considérons tout d'abord ce qui relève d'un pari absolument inimaginable pour nos esprits satisfaits de leur convenance et de leur fatuité culturelle.

Car nos société de consommation à tous crins ont "tout faux" avec la musique. Les salles de concert ne concerne pas les enfants ou si peu ! L'Europe n'a plus de musique. Elle est ravagée par le bruit des casseroles , des pots d'échappement , des rythmes rudimentaires et des paroles de poètes méprisables.

Or seule la musique et son immense patrimoine est un langage universel. Et la musique classique a repris depuis longtemps tout l'héritage populaire. Seule la musique permet de guider l'âme et l'intelligence à un niveau véritablement élevé. Il est possible d'écrire et de décrire par les mots les affects humains et de louables intentions, mais à chaque fois il faut surmonter la langue originelle par un interprète linguistique afin qu'ils deviennent parole universelle.

Quelques regards en arrière sur l'histoire de cette Institution.

Tout commence avec **José Antonio Abreu**, descendant d'émigrés de l'île d'Elbe .Troisième génération d'une famille chrétienne,comptant de nombreux musiciens dont un oncle, **Delo**, violoniste et prêtre,à l'école latine(Pio) de Rome. Sa grand mère **Duilia Garbati**, musicienne et amateurs d'opéra,emporta de son île natale des instruments et du matériel de musique. Avec **Antonino Anselmi** son mari ils créèrent à Trujillo , un orchestre d'enfants. Eux même habitait Monte Carmelo...ce nom là demeure à cet orchestre, qui alla de village en village dans les Andes vénézuéliennes. Le théâtre se déroulait aussi dans le fond du jardin de ses grands parents,et une bibliothèque incroyablement riche où les auteurs castillans se mélangeaient à Shakespeare en d'inoubliables représentations. José y fit un séjour vers ses six ans,et de retour à *Barquisimeto*, il apprit la musique. José était l'aîné des six enfants de **Melpomène Abreu** et **Allie Anselmi**.

Il suit des études classiques et musicales entre son père, affectueux, bienveillant et adepte des vertus de base et sa mère musicienne d'une grande sensibilité, qui faisait de leur maison un havre de musique car étant la seule à posséder un piano.

Nous sommes dans les années cinquante soixante, José a l'opportunité de rencontrer des instrumentistes du cru et des émigrés d'Europe ayant fui la guerre et l'après guerre. En 1957 il rejoint Caracas, poursuit des études supérieures qui s'achèvent en 1961.

Le musicien passionné est diplômé de l'Université catholique A.Bello. Et dans le même temps a acquis les compétences de pianiste, chef d'Orchestre, compositeur. Il a donné des récitals et concerts, sans oublier de travailler à la Banque du Venezuela.

La musique est ma nourriture spirituelle,mais mon activité professionnelle en Économie m'a permis de subvenir aux besoins de ma famille.

Il aide aussi le Père Jésuite **José Maria Vélaz** et conserve de cette expérience la certitude d'avoir à se préoccuper de trouver une voie de délestage économique pour son pays. Un contexte de projets appropriés aux structures contemporaines mais tenant compte d'exigences humanitaires et humanistes qui puissent contourner le dogmatisme ou les dogmatismes,parfois inextricables de l'économie mondiale.

Gardant cette conscience il participera à la vie politique durant quelques années tout en enseignant,l'économie et le management,à sept postes différents,à l'Université durant 19 ans.

À partir de 1964,José Antonio comme Professeur et compositeur ,il fut aussi invité à diriger les Orchestres du Venezuela.

De graves problèmes de santé lui imposent un an de repos forcé.

Il envisage alors de créer une voie d'éducation et d'intégration des sujets de tous les milieux sociaux du Venezuela,sans distinction d'origine

sociale ou ethnique.

Il pense à un orchestre qui soit une école. Une institution associative qui draine les insuffisances de la société avec un projet de vie fort et structuré, engageant l'enfant à accepter de canaliser ses talents et ses forces, afin de les partager avec d'autres qui feront de même pour la réussite de tous.

Il rencontra d'énormes oppositions ! Mais il avait la foi ! Et pour celui qui croit en son projet, l'adversité permet de créer des contre barrières . Une fois de plus, se démontre à quel point les êtres qui s'oublient eux mêmes savent sortir des ornières.

En 1975 le *Juan Landaeta National Youth orchestra of Venezuela* est fondé. Qui représente l'embryon d'un complexe associatif éducatif et culturel avec un statut international.

Nul doute que la vie exemplaire de ses parents et leur soutien constant, lui a inspiré de dédier toute sa vie à ce projet incluant éducation et patriotisme, et à partir toutes les composantes d'Amérique latine. Par ses compétences pluridisciplinaires et son autorité morale naturelle, il parvint à démontrer qu'il devait recueillir la confiance de son gouvernement et occuper le Poste de ministre d'état pour la culture. L s'accompagne au Venezuela de la Présidence du Conseil national de la culture. Ainsi il put œuvrer de façon efficace et officielle au nom de son pays.

L'idée ingénieuse et généreuse d'Abreu est de donner aux enfants et à la jeunesse un projet commun d'apprentissage de la vie et d'insertion sociale par la musique.

En trente ans, les chefs d'orchestres les plus illustres les ont dirigés. Dont **Daniel Barenboim, Claudio Abbado, Simon Rattle** pour les européens. **Théo Alcantara, Antonio Estévez, Innocente Carreno, Eduardo Marturet, Alberto Ruggeles** qui fut leur Directeur et aujourd'hui **Gustavo Dudamel**, ont formé les générations successives de ceux auxquels succèdent ces garçons, filles, hommes et femmes présents sur le terrain universel de la musique symphonique.

Ils ont reçu les solistes et les concertistes de toutes origines. **Claudio Arrau** et **Montserrat Caballé** , **Maurice André Pinchas Zukerman, Dolora Zsajic** , **H. Szeryng** , **M. Rostropovich**, hier que suivent d'aujourd'hui ceux dont j'évoquerai la participation plus loin.

Au cours de plusieurs tournées ils furent invités au *Royal Albert Hall de Londres*, à la *Philharmonie de Berlin*, *Piazza San Marco* à Venise et à la *Scala de Milan*. Une preuve de l'estime et du prestige mérité par un travail sans équivalent et une volonté commune de réussir un projet artistique en même temps et surtout qu'une ascension humaine.

Leur venue à *Lucerne* , ville offrant l'un des premiers podiums mondiaux aux Orchestres les plus florissants , les inscrit au nombre des hôtes de marque et place cet Orchestre dans l'orbite des grands. Cet adoubement s'est opéré en trois soirées.

La première en ouverture du **Lucerne Festival zu Ostern**. Le 24 Mars. Au programme, un compositeur marquant de la culture " mittel Europa", dans cette atmosphère si particulière de *pays du Danube* ayant drainé le cœur de l'Europe, **Gustav Mahler**. Personnage d'une complexion postromantique, mu par des élans créateurs mystiques pouvant atteindre à un panthéisme fabuleux.

Première partie les *Chants* sur des Poèmes de **Rückert**, pour lesquels la splendide Soprano **Magdalena Kozena** a déployé toute la puissance et toute l'intuition d'une expression poétique idéale. Son travail avec le chef **Simon Rattle** a transformé la ravissante égérie des cantates de **Bach** et du répertoire "baroque" en véritable cantatrice interprète virtuose dotée d'un caractère émotionnel superbe . Maîtrisant cette technique unique des pays de langue allemande, qui donne à la voix une capacité instrumentale

personnalisée, au timbre poli, suave et à la ligne gainée large et harmonieuse à tous les registres. Mais désormais grandie à la dimension de l'interprète avec une puissance d'évocation mobile du sentiment, la capacité d'extraire d'elle même sa propre émotion sans dévier de la partition en un porté de voix libre et sonore. Magnifique interprétation portée par **Gustavo Dudamel** et l'orchestre qui lui ont apporté le Miroir flamboyant d'une partition épousée à la perfection .Seconde partie avec la Symphonie 5 toujours de **G.Mahler**.

Vielle rencontre !Car nous avons tous entendu et écouté, pendant un quart de siècle, le cœur battant, l'adagietto , *sehr langsam* avec *La mort à Venise* . Dans certains cas comme une rengaine !Et même mal interprétée ce film de Visconti parfaitement incohérent mais superbe nous revenait en mémoire. Certes, il a rendu à **G.Mahler** un lustre insigne...La *cinquième* est la plus connue de ses symphonies.Cela risquait d'être dangereux !

Par bonheur, la jeunesse a éclaté d'emblée avec un son instrumental d'une pureté inouïe. Nous avons vécu cette page sur des balancements et des tempis d'une franchise directe, avec des scansion parfois abrupte. Quel panache !Car nous avons eu l'impression époustouflante de nous envoler, de ne plus très bien savoir dans quel monde nous parvenions.Sans doute cela provient-il d'un abandon total du corps entier de tous à la musique. Dès cette première soirée nous étions conquis, bouleversé absolument sans esprit de critique. Nous saisissons que, face à nous, dans cette salle habituée à tant de prodigieuses phalanges dotées d'orgueils professionnels divers mais tout aussi justifiés, ces "enfants bénis des Dieux" nous attireraient vers eux irrésistiblement et comme happés avec eux par la foi !

L'émotion fut inouïe !

Deuxième concert. Musique française. Notre plus grand orchestrateur après **Berlioz** : **Maurice Ravel**. *La Valse* et *Daphnis et Chloé* et en seconde partie les compositeurs Sud américains, **Marquez, O.L.Fernandez, S.Revueltas** , et le célèbre **Alberto Ginster** et Léonard **Bernstein** avec le mambo de *West Side Story* . Pureté du son instrumental, un échange des pupitres d'une complicité dense et rythme.

Là entre en scène le chef dans tous ses états.

Gustavo Dudamel, âgé de 26 ans né à Barquimesto au Venezuela recevant un Prix de Direction d'orchestre à l'âge de 23 à **Bamberg** (A) et dont on se demande quel Orchestre européen il n'a pas déjà dirigé !Son sens du rythme, sa maîtrise des masses instrumentales et l'étagement de ses plans sonores, alliées à une attention exercée de tous les instants sont épaulés d'une intuition et d'un sentiment musical qui semblent innés, naturels. Rien ne transparait de l'exercice ni de la répétition. Il monte au pupitre , souriant presque timide et l'orchestre de 130 instrumentistes prend son départ...Comme invisible !Le son lui monte, envahit la salle couvre toute pensée et toute digression de l'auditoire qui suit... débordé...heureux.

Troisième concert, auquel l'immense pianiste Russe, désormais hôte de la Suisse, **A.Gavrilov** donne son talent avec le *Concerto numéro 3* de **S.Rachmaninov** et la *Cinquième symphonie* de **P.I.Tchaïkovsky**.

L'entente et l'accord parfait pare le jeu sérieux d'artistes inspirés. Une musique généreuse, rutilante et superbement fébrile. Un bonheur sans égal. Une onde bienfaisante qui vous fait croire à un moment hors du temps. Écouter et voir cet Orchestre fait prendre conscience d'avoir à mériter de telles rencontres.

Comme l'a dit le chef **D.Barenboïm** ils sont véritablement unique, comme leur projet fut unique et tel qu'ils semblent devoir avancer vers l'avenir ;ils sont incomparablement authentiques.



Amalthée

Renseignements et réservation

www.lucernefestival